

Code centre d'examen

63.0

Concours :

externe - affectation régionale
(interne ou externe - affectation régionale ou nationale)

Pour l'emploi de :

inspecteur - élève

Épreuve n°

1

Matière :

0 0 1*Dissertation (sujet 1)*

Date

2 0 1 0 2 0 0 4

Nombre d'intercalaires supplémentaires :

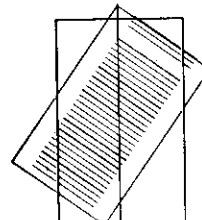
0ÉTIQUETTE
D'IDENTIFICATION**ATTENTION DU CANDIDAT**

En dehors du cadre prévu à cet effet, il est interdit de signer sa copie ou de mettre un signe distinctif.

Les étiquettes d'identification ne doivent être détachées et collées dans les deux cadres prévus qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance.

POSITIONNEMENT DES ÉTIQUETTES

Pour permettre la lecture optique de l'étiquette, le trait vertical matérialisant l'axe de lecture du code à barres doit traverser la totalité des barres de ce code.

EXEMPLE**BON****MAUVAIS**Axe de lecture
Code à barres

Numéro du correcteur



Numéro de copie

verte par l'équipe du professeur
tout le monde se souvient illustre
compétitive. Mais aujourd'hui,
se lieverse une crise profonde, stricte
er dans une première partie. Mais
temps que cette crise peut être

ut d'affirmer que la recherche
?

de la recherche publique qui a été
et, des chercheurs français quant de
publiques ont menacé de démission
accroître ses crédits en faveur de
ryée par les médias à illustrer
devant la manque de moyen et
ne soient peut être pas à
ynonyme de dysfonctionnement et d'an
santé.

rigueur budgétaire et de croissance
investir des sommes démesurées
a part des étudiants, un manque
sur le métier de chercheur.

les matières scientifiques?

d'enseigner le domaine scientifique
les initiatives telles que les

PREMIER SUJET: La recherche française a-t-elle un avenir ?

En 1983, on se souvient tous de la découverte par l'équipe du professeur Montagné du virus du Sida. Cet exemple dont tout le monde se souvient illustre à quel point la recherche française peut être compétitive. Mais aujourd'hui, force est de constater que la recherche française traverse une crise profonde, structurelle. C'est là que nous nous efforçons d'insérer dans une première partie. Mais nous venons par la suite, dans un second temps que cette crise peut être résolue par divers remèdes.

Quels sont les symptômes qui nous permettent d'affirmer que la recherche française est aujourd'hui plutôt menacée ?

Premièrement, le manque de financement de la recherche publique qui a été mis au lumière il y a quelques mois. En effet, des chercheurs français ayant des postes à responsabilité dans les laboratoires publics ont menacé de démissionner si le gouvernement ne s'engageait pas à accroître ses crédits en faveur de la recherche. Cette menace largement relayée par les médias a illustré le profond malaise de toute une profession devant le manque de moyen et de l'indifférence des pouvoirs publics qui ne voient peut être pas à quel point miser sur la recherche est synonyme de dynamisme et d'avenir pour un pays comme l'éducation et la santé.

Mais il est vrai qu'en cette période de rigueur budgétaire et de croissance faible, l'Etat ne peut se permettre d'investir des sommes démesurées.

Deuxièmement, il y a aujourd'hui de la part des étudiants, un manque d'attrait pour les filières scientifiques et pour le métier de chercheur.

Comment redonner de goût aux jeunes pour les matières scientifiques ?

Il faudrait peut être revoir la manière d'enseigner le domaine scientifique, chercher à être plus ludique, multiplier les initiatives. Etc.

fournies de la science qui se tiennent dorénavant tous les ans.

Il faudrait aussi accroître les moyens des universités françaises qui font figure de parents pauvres comparées à celles de nos voisins européens et surtout aux américaines.

Enfin beaucoup de chercheurs français s'exilent comme par exemple aux Etats-Unis qui ont une politique qui vise à favoriser l'installation des chercheurs étrangers. Cela a été nommé la "fuite des cerveaux".

Nous venons ainsi d'évoquer les principaux symptômes qui laissent penser que la recherche française est menacée mais de nombreux remèdes existent, c'est ce que nous allons évoquer dans cette seconde partie.

En effet, il existe différents remèdes qui permettraient de remettre la recherche française sur les rails de l'avenir.

Parmi ces remèdes, nous pourrions citer la coopération européenne et le développement de la recherche privée.

La spécificité de la recherche française est qu'elle repose surtout sur des fonds publics. Il faudrait donc essayer de dynamiser la recherche privée pour parvenir à endiguer ce déséquilibre. C'est pour cela que ces derniers temps, des mesures incitatives en faveur de la recherche privée ont été prises. Aujourd'hui, c'est une piste qui doit être privilégiée car les fonds publics sont déjà, comme nous l'avons vu, fortement sollicités.

De surcroît, la France, en matière de recherche, doit se tourner vers l'Union européenne puisque face aux Etats-Unis ou au Japon, les moyens mis en œuvre ne suffisent plus à l'échelle hexagonale. C'est pour cela que des politiques communes en matière de recherche doivent se multiplier.

On peut prendre ici l'exemple du domaine spatial où on observe qu'une coopération européenne peut porter ces fruits et déboucher sur des retombées positives pour chacun des Etats-membres.

Comme nous venons de le voir, la recherche française a de l'avenir, il suffit pour cela que les mesures nécessaires soient prises à temps et que l'on privilégie la coopération européenne qui pourra elle faire le poids dans le monde. La recherche doit faire partie de la politique économique puisqu'elle a des effets bénéfiques sur la croissance, l'emploi et donc l'amélioration du climat économique général. Si la recherche devient une des priorités des gouvernements au même titre que la croissance ou l'emploi, dans ce cas la recherche française est appelée à connaître un nouvel essor dans les années qui viennent.